

Membre titulaire (1903-1927)

Charles-Frédéric Gross naît à Strasbourg le 5 juin 1844. Il est le fils de Charles Frédéric Gross, médecin, âgé de trente-trois ans, et de Sophie Salomé Stahl. À l'issue de ses études au lycée et du baccalauréat ès sciences obtenu le 4 mars 1861, il entre à la Faculté des sciences et à la Faculté de médecine de la ville. Au cours de son passage dans la première, il occupe la fonction de préparateur (assistant) de zoologie et de géologie du 1^{er} novembre 1863 au 1^{er} novembre 1865, et il obtient la licence ès sciences naturelles le 22 août 1865. À la Faculté de médecine, Gross est l'élève du professeur Tourdes (voir ce nom), du professeur Koeberlé et du professeur Sédillot. Il est successivement aide de clinique puis chef de clinique et ensuite agrégé, cependant qu'aux Hospices civils, il exerce comme externe de 1862 à 1864, puis comme interne de 1864 à 1866. Il est premier interne aide de clinique du 1^{er} août 1866 au 1^{er} septembre 1868. Il remporte le concours pour l'emploi de chef des cliniques à la fin du mois de juillet 1868. Cet emploi unique à la faculté confère à son titulaire la charge de l'enseignement clinique de la totalité des étudiants. Cinq candidats prennent part au concours, qui est remporté par Gross le 1^{er} août. Il exerce cette fonction du 1^{er} septembre 1868 au 1^{er} octobre 1872.

Il soutient sa thèse de doctorat en médecine le 6 avril 1868. Ce travail, intitulé « La structure microscopique du rein », reçoit le prix de thèse de la faculté. Il se présente au concours d'agrégation et rédige dans ce but une thèse qui a pour sujet « La valeur clinique des amputations tibio-tarsiennes et tarso-tarsiennes ». Il est nommé agrégé dans la section de chirurgie et accouchements par arrêté ministériel du 19 mars 1869. À cette époque, les agrégés venant d'être reçus au concours sont stagiaires pendant trois années. Dans les mêmes moments, paraît dans le *Dictionnaire de médecine générale*, un article intitulé « Luxation » qu'il a rédigé en collaboration avec le professeur Sédillot. Parallèlement à son enseignement, Gross est chargé du service des maladies cutanées et d'un service de maladies chroniques à l'hôpital civil, puis, lorsqu'il est admis comme médecin titulaire des hospices civils le 11 octobre 1871, il est chargé du service des maladies contagieuses. Ces fonctions hospitalières, qui ont débuté en septembre 1868, prennent fin en octobre 1872 avec le départ pour Nancy de la faculté et donc de la plupart de ses médecins hospitaliers.

La guerre de 1870 trouve Gross dans la situation universitaire et hospitalière indiquée ci-dessus. Pendant le conflit, et le bombardement de la ville en particulier, il est le responsable du service de chirurgie des femmes et des enfants de l'hôpital civil, et, en même temps, le responsable des douze internes de celui-ci en sa qualité de chef des cliniques. Il est simultanément le chirurgien d'une ambulance gérée par la Société de secours aux blessés militaires, installée à l'intérieur du séminaire protestant de Saint-Thomas. Après la reddition de Strasbourg, il quitte la ville et exerce comme chirurgien de l'ambulance n°14 stationnée à Clerval dans le Haut-Doubs. Gross est l'auteur d'une plaquette retraçant la vie dans l'hôpital durant les deux mois du siège. Elle constitue la dernière description de l'établissement avant l'annexion.

Frédéric Gross a épousé Sophie Emilie Cécile Stoeber, l'une des deux filles issues du premier mariage du professeur Victor Stoeber, professeur à la Faculté de médecine de Strasbourg. Jeanne Stoeber, la sœur d'Emilie, est la femme de Ferdinand Monoyer, agrégé de la Faculté de Strasbourg puis de celle de Nancy, et ultérieurement, professeur à la Faculté de médecine de Lyon.

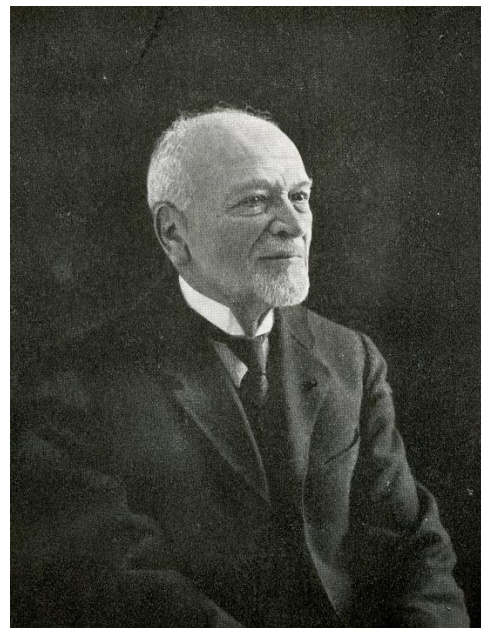
Au cours de la période incertaine pendant laquelle les universitaires strasbourgeois ne savent pas quel est l'avenir qui leur est réservé, le doyen Stoltz se préoccupe de celui-ci. Il demande à chacun de ses collaborateurs quels sont ses souhaits. Dans le courrier qu'il adresse le 7 juin 1871 au ministre de l'Instruction publique, il écrit que « les agrégés stagiaires demandent à accompagner la Faculté dans sa nouvelle résidence [...] ». Gross est du nombre

et il est confirmé comme agrégé en exercice le 21 novembre 1871. Aussi figure-t-il dans le texte du décret de transfèrement du 1^{er} octobre 1872 qui conduit la presque totalité du personnel de la faculté de médecine de Strasbourg à sa nouvelle résidence de Nancy.

À Nancy, Gross est le chef de la clinique chirurgicale de la faculté du 25 novembre 1872 au 23 novembre 1878. Il assure des suppléances d'enseignement en anatomie et physiologie et est autorisé à dispenser un cours libre sur le diagnostic chirurgical. Après avoir dirigé la clinique d'ophtalmologie et assuré l'enseignement de cette spécialité du 1^{er} janvier 1877 au 1^{er} avril 1879, il est nommé à la chaire de médecine opératoire - qui est classiquement une chaire d'attente -, par le décret du 30 octobre 1879. Ceci se révèle vrai puisque deux années plus tard, le 22 février 1881, il est nommé à l'une des chaires les plus prestigieuses de la faculté et des hôpitaux, une des deux chaires de clinique chirurgicale, où il succède au professeur Rigaud. Il en reste le titulaire jusqu'à son départ à la retraite peu avant le début de la Première Guerre mondiale. C'est le professeur Alexis Vautrin qui lui succède en 1914. Ces trois décennies d'activité sont marquées par une œuvre scientifique considérable de mise au point de techniques chirurgicales et de publications. Les plus importantes sont deux traités : *Nouveaux éléments de pathologie et de clinique chirurgicale* en 1893, et *Nouveaux éléments de pathologie chirurgicale générale* en 1898. Gross introduit la technique d'asepsie du Britannique Lister dans son service hospitalier avant Just Lucas-Championnière (1843-1913) dans le sien à Paris. C'est pourtant lui dont tout le monde prononce le nom à ce sujet ! La famille Gross réside 19 quai Isabey. C'est là que se trouve le cabinet de consultation chirurgicale. Les consultations ont lieu les mercredis, jeudis et samedis de treize heures à quinze heures. Gross participe à l'activité de la Société de secours aux blessés militaires dont il est le chirurgien.

Peu après son arrivée à Nancy, la Faculté de médecine crée une revue scientifique dont la dénomination est *Revue médicale de l'Est*. Frédéric Gross en est le premier rédacteur en chef, de 1874 à 1878. La revue paraît alors vingt-quatre fois par an, ce qui représente de quatre cents à cinq cents pages annuellement. Gross dirige ainsi la parution des dix premiers volumes. Cette revue publie certains des travaux présentés au cours des séances de la Société de médecine de Nancy, qui est l'émanation des hôpitaux de la ville. Son président est élu pour une année. Le professeur Gross préside la société pendant l'année académique 1882-1883. Il est élu correspondant de la Société de chirurgie de Paris en 1880, correspondant national de l'Académie de médecine, dans la section de pathologie chirurgicale, le 28 janvier 1896, et promu associé national le 7 mai 1918. Après avoir été en 1884 l'un des membres fondateurs de l'Association française de chirurgie, il en préside le congrès de 1897. Il est membre ou associé de plusieurs sociétés étrangères de chirurgie.

Le professeur Gross est membre du conseil académique et du conseil général des facultés à partir de 1889. Il est élu doyen de la faculté le 23 novembre 1898 à la suite du professeur Heydenreich. Il abandonne cette fonction à l'approche de sa retraite et est nommé doyen honoraire en 1914. Son décanat est une période brillante pour la faculté et pour les hôpitaux avec la construction de la nouvelle faculté de la rue Lionnois (dont il peut être considéré



Le doyen Gross (1844-1927)

Cliché J. Gerschel, Nancy
Nancy, bibliothèque Stanislas, FG 3, Gross 1

comme le fondateur), face à l'institut d'anatomie et au nouvel hôpital, avec la création de l'institut dentaire (qui est le plus ancien de France) et avec celle de huit services d'enseignement. Il est membre du Comité consultatif de l'enseignement supérieur de 1909 à 1925.

En 1914, au début du conflit, la mobilisation et l'affectation de différents professeurs et agrégés à l'extérieur de Nancy conduit le doyen Gross à conserver sa fonction à la tête de la clinique chirurgicale B. Puis, au cours de celui-ci, il partage son activité entre l'ambulance installée dans les locaux de l'École professionnelle de la rue des Jardiniers et le centre de restauration maxillo-faciale. À la suite du conflit, il dirige (préside) la Société de secours aux militaires tuberculeux, qui a précédé l'Office d'hygiène sociale départemental. Il préside également la Société de prévoyance des médecins de Meurthe-et-Moselle. Le retour de la France à Strasbourg entraîne la nomination d'anciens professeurs et agrégés de la faculté de médecine au rang de professeurs honoraires de la faculté qui y est recrée en 1919. Gross en fait partie. Ayant reçu la médaille de la Reconnaissance française et celle de la Société de secours aux blessés militaires, il a nommé chevalier de la Légion d'honneur le 26 juin 1896 et il été promu officier le 5 août 1907. C'est le professeur Blondlot, de la Faculté des sciences, qui lui remet cette décoration. Il est bien sûr officier de l'Instruction publique.

Charles-Frédéric Gross est élu directement membre titulaire de l'Académie de Stanislas le 9 janvier 1903 après s'être porté candidat le 21 novembre 1902. Avait-il été invité à le faire ou cette candidature était-elle spontanée, son courrier ne le précise pas. La commission d'instruction du dossier comprend MM. Lederlin, Friot et Imbeaux-Ropp. Ayant offert des ouvrages à l'académie à plusieurs occasions, M. Gross y est l'auteur d'une seule publication, mais celle-ci est très importante par son sujet et par son volume puisqu'il s'agit de l'histoire de la faculté de médecine de Nancy de 1872 à 1914 (« La Faculté de médecine de Nancy 1872-1914 », *Mémoires de l'Académie de Stanislas 1921-1922*, 6^e série, vol. 19, Berger-Levrault, Nancy, 1923, p. 9-109). Il est aussi l'auteur du rapport sur la candidature du médecin inspecteur Benech à la qualité d'associé-correspondant, le 6 janvier 1911.

Le doyen Gross est décédé brutalement le 15 octobre 1927 à l'issue d'une promenade qu'il avait faite dans l'hôpital. Son éloge est prononcé à l'Académie de médecine par M. Auvray le 22 novembre. Son fils Georges, né à Nancy en 1875, a suivi la même voie que son père. Docteur en médecine en 1900 après avoir été externe puis interne, il est agrégé de chirurgie en 1904. La guerre survient peu après la fin de ses années d'agrégation et met un terme à sa carrière hospitalo-universitaire. Il meurt à Paris le 21 février 1950. [Pierre Labrude].



Le buste du doyen Gross
Faculté de médecine de Nancy
Photographie P. Labrude, 2024

Académie nationale de médecine, *Index biographique des membres, des associés et des correspondants de l'académie de médecine 1820-1984*, Académie nationale de médecine éditeur, Paris, 1985, 287 p., ici p. 92 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du doyen Gross ; Base Leonore, dossier de Légion d'honneur du doyen Gross, coté LH/1209/19 ; Antoine BEAU, « Un siècle de chirurgie à Nancy (1874-1974) », *Annales médicales de Nancy 1874-1974*, numéro spécial du centenaire de la revue, 1975, vol. 14, p. 125-144, ici p. 133-134 ; L. HEULLY, « Gross Frédéric 1844-1927 », dans Bernard Legras, *Les professeurs de médecine de Nancy Ceux qui nous ont quittés 1872-2019*, Amazon Fulfillment, Pologne, 2019, 615 p., ici p. 231-235 ; Pierre D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Imprimerie Thomas, Nancy, 1952, p. 52 ; *Rapport annuel du Conseil de l'université et comptes rendus des facultés 1926-1927, rapport du doyen de la faculté de médecine*, Nancy, 1928, ici p. 144-146.